

ou celui qui développe ou agrandit votre intelligence, vous le recevez de vos professeurs ; enfin, le pain spirituel, celui qui fortifie vos âmes et vous prépare à la vie éternelle, c'est Jésus lui-même qui vous le donne, dans l'adorable Eucharistie. Fils de cultivateurs qu'il est grand, qu'il est sublime et enviable, le rôle que vos pères jouent dans la société ! Y avez-vous jamais pensé, ce sont eux qui préparent le pain matériel que Dieu bénit et change en pain spirituel, en ce pain que l'on appelle la nourriture des esprits célestes, pain dont vos chers directeurs vous ont appris à connaître toute la sainteté ! O cultivateur, chéris, respecte ton état ; c'est le premier entre tous, après le sacerdoce !

M. Quartier éprouvait un plaisir indicible à réunir chez lui, pendant les vacances, grand nombre d'écoliers.

Comme l'édification de ses jeunes amis, comme il les appelait, l'emportait toujours sur le désir qu'il avait de les bien amuser, chaque année, à cette époque, il chantait une grande messe pour eux, et leur adressait alors quelques mots d'édification. Dans une de ces belles circonstances, il mit en présence l'écolier vigilant et l'écolier paresseux. Il compara le premier à une de ces cascades qui s'échappent du flanc d'une montagne, qui donne une eau pure, limpide, rafraîchissante et qui porte le bien-être dans les entrailles de celui qui la boit. Il invita le paresseux à se rendre sur le bord d'un marais, d'un étang d'eau croupie. "Remue cette eau, dit-il, si tu en as le courage ? Une odeur infecte s'en exhale, des animaux immondes, des milliers d'insectes y gronnent. Si tu en bois, elle t'empoisonnera. Voilà ton image ! Ecoute encore,